

Les copains d'abord

Non ce n'était pas le radeau, de la méduse ce bateau
Qu'on se le dise au fond des port, dise au fond des port,
Il naviguait en père peinard, sur la grand mare des canards,
Et s'app'lait les copains d'abord, les copains d'abord.

Ses fluctua nec mergiture c'n'était pas d'la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sorts, aux jeteurs de sorts,
Son capitaine et ses mat'lots, n'étaient pas des enfants
D'salards, Mais des amis franco de port, les copains d'abord

C'était pas des amis de luxe, des petits castors et Pollux
Des gens de Sodome' et Gomorrh', Sodome' et Gomorrh'
C'était pas des amis choisis, par Montaigne et La Boétie,
Sur le ventre ils se tapaient fort, les copains d'abord.

C'était pas des anges non plus, l'évangile ils l'avaient pas lu
Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors, toutes voil' dehors,
Jean, Pierre, Paul et compagnie, c'était leur seule litanie,
Leur crédo leur confiteor, aux copains d'abord.

Au moindre coup de Trafalgar
C'est l'amitié qui prenait l'quart
C'est elle qui leur montrait le nord, leur montrait le nord,
Et quand ils étaient en détresse,
Qu'eux bras lançaient des SOS,
On aurait dit des sémaphores, les copains d'abord.

Aux rendez-vous des bons copains,
y'avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait à bord,
C'est qu'il était mort,
Oui mais jamais au grand jamais,
Son trou dans l'eau ne s'refermait,
Cent ans après coquin de sort il manquait encore.

Des bateaux j'en ai pris beaucoup,
Mais le seul qui ai tenu le coup,
Qui n'ait jamais viré de bord, non viré de bord,
Naviguait en père peinard,
Sur la grand' mare des canards,
Et s'app'lait les copains d'abord, les copains d'abord.

